Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

La voie des Awliyā consiste à enseigner la bonté

As-Salāmu ʻAlaykum wa Raḥmatu Llāhi wa Barakātuh.
Aʻūdhu Bi Llāhi Minash-shayṭāni r-rajīm. Bismi Llāhi r-Raḥmāni r-Raḥīm.
Wa ṣ-Salātu wa s-Salāmu ʻalá Rasūlinā Muḥammadin Sayyidi l-Awwalīna wa l-Akhirīn.
Madad yā RasūlAllāh, Madad yā Sādāti Aṣḥābi RasūliLlāh, Madad yā Mashāyikhinā, Dastūr Mawlana Sheikh Abdullāh al-Fā'iz ad-Dāghistāni, Sheikh Muḥammad Nāẓim al-Ḥaqqānī. Madad. Ṭarīqatunā aṣ-Suḥbah wa l-Khayru fī l-Jamʻiyyah.

Nous rendons grâce à Allah ʻAzza wa-Jalla de nous retrouver à nouveau. Nous devons sans cesse remercier Allah ﷻ, car Il ﷻ nous offre la chance d'être en compagnie de Ses bons serviteurs, de personnes vertueuses. À chaque minute de notre vie, nous devons être reconnaissants envers Allāh ﷻ. Mawlānā Shaykh avait coutume de dire : « Un seul souffle tant que l'on est en vie, en prononçant "Lā ilāha illa Allāh", dans un lieu de dhikr et de ṣuḥbah, vaut mieux que mille ans sous terre. » Beaucoup de gens sont malheureux – ils ne sont pas satisfaits de leur vie. Certains de ces fous se suicident ou souhaitent mourir. Ce n'est pas bien. Car tout est bon pour le mu'min ; rien n'est mauvais pour le mu'min. Quand Allah ﷻ vous accorde une ni'mah, vous devez vous en réjouir. Et lorsque vous remerciez Allah ﷻ pour cela, Il ﷻ vous récompensera et se réjouira avec vous. Si vous rencontrez un bala' (épreuve) ou une difficulté quelconque et que vous dites « AlhamduliLlah », Allah ﷻ vous récompensera également. Aucune difficulté ni aucun événement fâcheux survenant dans la vie ne passe sans récompense. C'est pourquoi le Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam disait que la situation du mu'min est ʻajīb, étrange : il est récompensé tant lorsque le bien que lorsque le mal lui arrive. Rien, aucun état ne passe sans les bénédictions d'Allah ﷻ. Vous devez le savoir.

[Bruit gênant].

Mawlānā se mettait très en colère quand quelqu'un allait et venait [bougeait pendant la ṣuḥbah] ; il n'y a donc pas lieu de le faire. Cela brise l'atmosphère (la manifestation) de Miséricorde. Ne parlez pas. Ce qui émane de la Miséricorde d'Allāh ﷻ vers notre rassemblement suffit. Inutile de faire cela. Notre rassemblement est pour la gloire d'Allāh ﷻ. Que vous compreniez ou non, ce n'est pas grave. AlhamduliLlah, beaucoup de gens comprennent également, partout dans le monde. AlhamduliLlah, ils viennent de partout. Ils sont heureux, in shā'a Llāh. Notre rassemblement est très important car nous poursuivons la voie du Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam, des ṣaḥābah, des Awliyā'u Llāh et des Ahlu l-Bayt. Notre voie à tous est la même. AlhamduliLlah, beaucoup d'entre vous

viennent de très loin : de Chine, d'Inde, du Turkménistan. Ils viennent de partout pour la cause d'Allāh ﷻ, et Allāh ﷻ les récompensera.

Un excellent exemple en est Sayyidinā Abdul Qādir Al-Gaylāni, 'a'ala Llāhu darajātuhu dāima (qu'Allāh ﷻ élève toujours son rang). C'est le Bāz, Hadri Bāz. C'est le plus grand des Awliyā'u Llāh, qui a dit : « Mon pied est sur le cou de chaque Wali. » Peut-être que les gens penseront :
« Comment a-t-il pu dire cela ! Comment son pied pourrait-il être sur le cou de nos Mashāyikh ! » Les Mashāyikh n'y voient aucun inconvénient. S'ils ne sont pas satisfaits de cela, ce ne sont pas des Mashāyikh. C'est pour cette raison que beaucoup de gens ne comprennent parfois pas la sagesse de ce que disent les Awliyā'u Llāh. Vous devriez dire : « Oui. C'est un grand Awliyā'u Llāh. Nous n'y voyons aucune objection. »

Sayyidinā Abdul Qādir Al-Gaylāni est né à Gilan, au nord de l'Iran actuel. Allah ﷻ lui a insufflé l'amour des Awliyā'u Llāh et du savoir. Son père était décédé ; il était yatīm (orphelin de père). Il n'avait plus que sa mère et son frère. Il dit à sa mère : « Je veux partir pour rejoindre les Awliyā'u Llāh, afin d'apprendre d'eux et de me rapprocher d'Allah ﷻ. » Sa mère était un peu inquiète et lui dit : « Comment vas-tu faire pour y aller… » et ainsi de suite. Mais il insista. Elle répondit : « D'accord. Ton père a laissé en héritage 80 pièces d'or. Je t'en donnerai 40 et 40 à ton frère. » Elle les glissa dans sa veste et la cousit pour qu'elles ne soient pas volées ou ne tombent pas. Il partit en caravane pour Bagdad. À cette époque, Bagdad était une cité du savoir qui comptait de nombreux Awliyā'u Llāh. Sur la route, il y avait des voleurs. Ils étaient soixante ou soixante-six. Ils attaquèrent la caravane et volèrent tout ce que possédaient les voyageurs. Un voleur s'approcha de lui et lui demanda simplement : « Qu'as-tu ? » Il répondit : « J'ai de l'or dans ma veste. » Le voleur le regarda : il ressemblait à un petit garçon qui n'était pas riche. Il crut donc qu'il plaisantait. Il le laissa tranquille, mais les autres voleurs vinrent également vers lui. Ils lui posèrent la même question. Et la même chose se reproduisit. Ils dirent alors à leur chef, le maître des voleurs : « Ce garçon a dit cela. Il se moque peut-être de nous ! » Celui-ci répondit : « Ouvrez sa poche. »

Ils l'ont ouverte et ont trouvé 40 pièces d'or dans sa poche. Ils lui ont demandé : « Pourquoi nous l'as-tu dit ? Tu aurais pu les garder pour toi. » Il a répondu : « J'ai promis à ma mère de dire la vérité. S'il m'arrivait quoi que ce soit, je dirais la vérité, rien que la vérité, sans rien cacher. » En entendant cela, le chef des voleurs s'écria : « Oh, mais qu'est-ce que c'est que ça ! Ce garçon craint Allah ﷻ et sa mère. Il ne ment pas. Je me repens et je demande pardon à Allah ﷻ. Je rendrai ce que j'ai volé à ces gens. » Et les autres voleurs dirent également : «

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

Notre chef s'est repenti. Il était notre maître dans l'art de voler les gens. Désormais, il est notre maître devant Allah 'Azza wa-Jalla. » Tous les soixante, par la barakah de Sayyidinā Abdul Qādir Al-Gaylāni, devinrent des gens vertueux, et Allah ﷻ les accepta.

Telle est la voie des Awliyā' : enseigner aux gens la bonté ; ne pas voler, ni tromper, ni nuire aux autres. AlhamduliLlah, il est le plus grand des Awliyā'u Llāh et, en même temps, il étudiait auprès de Sayyidinā Yūsuf Al-Hamadānī. Hamadan se trouve également près de Gilan. Mais aujourd'hui, c'est bien sûr un peu plus loin. C'est une autre ville. Yūsuf al-Hamadānī était le cheikh d'Ahmad Yasawī. Peut-être n'avez-vous pas beaucoup entendu parler de Sayyidinā Ahmad Yasawī ici ; mais c'est un grand homme. Il compte cent mille murīds. Et il a vécu 126 ans. Au bout de 63 ans, il a creusé sous sa maison et est resté sous terre. Il a dit : « Le Prophète ṣallá Llāhu 'alayhi wa-sallam n'était plus sur terre (en vie) après 63 ans. « Je ne peux donc pas marcher sur terre. » Pendant 63 ans, il a vécu sous terre, où il s'est construit une zāwiyah, sans jamais remonter à la surface.

Il compte, comme nous l'avons dit, cent mille murīds. Ceux-ci se dirigeaient tant vers l'est que vers l'ouest. La plupart d'entre eux se dirigeaient vers l'ouest. Bien sûr, je pense qu'ils ont dû atteindre cette région également. Car partout où ils allaient, grâce à la barakah de ces Mashāyikh, ils propageaient l'islam. Lui et les murīds de Sayyidinā Abdul Qādir Al-Gaylāni ouvraient les cœurs des gens. Lorsque l'armée islamique est arrivée, tout le monde attendait qu'elle mette fin à l'oppression dont ils étaient victimes. Et les gens étaient heureux, ils ne fuyaient pas le pays. Les musulmans ne les chassaient pas du pays. L'islam, c'est la miséricorde. Et la ṭarīqah, en particulier, enseigne avant tout aux gens à faire preuve de miséricorde envers leurs semblables. La miséricorde envers les gens consiste à leur donner le bon exemple et à leur permettre d'accéder au Paradis. C'est là la plus grande miséricorde qu'ils accordent aux gens.

Beaucoup de gens ont trouvé la hidāyah grâce à eux. L'armée de ceux qui ne font pas partie d'une ṭarīqah ou qui ne respectent pas notre Prophète ﷺ, ni les Awliyā'u Llāh, ni les ṣaḥābah, ni les Ahlu l-Bayt, n'apporte rien de bon à l'islam. Ils ne cessent de semer le trouble au sein de l'islam et de pousser les gens à s'en détourner. C'est pourquoi la ṭarīqah revêt une importance capitale. Et vous voyez comment les grands Awliyā'u Llāh, ces grandes personnalités, servent l'islam, de l'est à l'ouest, et conduisent des millions, voire des milliards de personnes vers le paradis, au lieu de les éloigner de l'islam. Ils amènent les gens vers l'islam. Ceux qui s'opposent à la ṭarīqah et à la charia ne peuvent en tirer aucun bénéfice. Beaucoup de gens se font tromper par eux. Pourquoi ? Parce que ce sont des

escrocs et des menteurs. Dans notre voie, il ne peut y avoir de menteurs dans l'islam. Le Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam dit qu'un musulman peut voler, peut faire ceci ou cela, mais ne peut pas être un menteur. C'est une très mauvaise chose. Le pire pour tout être humain est d'être un menteur ; et surtout pour un musulman : il ne peut pas l'être. Ces gens sont des menteurs à cent pour cent ; ceux qui s'opposent à la ṭarīqah, au madhhab, à la charia, à l'aqīdah. Ils ne peuvent pas guider les gens vers le droit chemin. Ils les font s'éloigner de la voie et prendre le chemin opposé. Non pas vers le Jannah, mais vers le Jahannam. Telle est leur voie, la voie de shayṭān. Dans le Coran également, il est mentionné à maintes reprises que shayṭān conduit ceux qui le suivent tout droit vers le Jahannam.

Qu'Allah ﷻ nous protège, nous et la Oumma, de ces gens. Qu'Allah ﷻ fasse en sorte que les gens ne se laissent pas tromper par ces personnes qui sont vraiment épouvantables. Qu'Allah ﷻ nous aide, in shā'a Llāh. Qu'Allah ﷻ envoie celui dont le Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam a fait la promesse, Sayyidinā Al-Mahdī ʻalayhi s-salām, pour purifier le monde. Aujourd'hui, le monde est souillé spirituellement et… tout est souillé. On ne trouve plus rien de bon. Tout fait du mal aux gens. Car seule la venue de Sayyidinā Al-Mahdī permettra de purifier cette souillure. Comment le monde sera-t-il purifié ? Allah ﷻ a promis au Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam que le monde entier deviendrait musulman. Et les musulmans sont purs. Tout sera pur. Et in shā'a Llāh, nous ne sommes pas loin de ce moment. Car tout touche à sa fin. Qu'Allāh ﷻ nous aide. In shā'a Llāh, nous atteindrons ce moment ; tous ensemble, in shā'a Llāh.

Wa min Allah at-Tawfiq. Al-Fatiha.

Mawlana Sheikh Muhammad Adil ar-Rabbani
21 Octobre 2026/ 10 Jumada al-Awwal 1448
Salat al-Fajr
Kuala Lampur Dergah, Malaisie